



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

## NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

30 Mai 2022

ÉCHEANCE	20 Mai	30 Mai	Variation	INDICES	23 Mai	30 Mai	Variation
<b>JUI 22</b>	142,27	139,42	- 2,00%	<b>EUR/USD</b>	1,0580	1,0750	- 1,61%
<b>DEC 22</b>	125,18	122,95	- 1,78%	<b>COTLOOK</b>	166,20	163,20	- 1,81%
<b>MAR 23</b>	120,84	119,54	- 1,08%				

**SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION**

Les soubresauts de tous les marchés à termes de matières premières donnent le vertige tant ils sont brutaux. Le coton ne fait pas exception à la règle.

Dans un climat des affaires qui se dégrade jour après jour les incertitudes provoquent une grande nervosité de tous les opérateurs. L'expiration de l'échéance juillet 2022 et son lot d'inconnues pèse toujours sur un marché en quête de direction.

La situation dans le sous-continent indien où la canicule continue de faire des ravages, inquiète tous les observateurs car ces températures ont déjà largement hypothéqué la précieuse récolte de mangue de près d'un tiers et s'apprête sans doute à frapper également la récolte de coton. Dans les conditions météorologiques actuelle il est difficile d'envisager les 35 millions de balles anticipées par l'USDA.

Il en va de même au Pakistan où une réduction de la production ne fait guère de doute là aussi.

Malgré les récentes pluies au Texas il est encore trop tôt pour dire quel sera l'impact exact que la sécheresse aura dans cette région qui produit plus de 40% du coton américain.

La situation inquiète également dans l'hémisphère sud où les récoltes argentines et brésiliennes sont attendues à la baisse.

En Afrique, alors que les semis ont commencé c'est surtout le manque d'engrais qui inquiète les « coton-culteurs ». La réaction de la BAD de financer jusqu'à 500'000 Tonnes d'engrais pour faire face au défi agricole semble trop tardive. En effet, les livraisons d'engrais en fin d'hivernage n'augurent pas des rendements particulièrement bons. Malgré la hausse du prix garanti au planteur de coton le vivrier reste au cœur des préoccupations de tous les gouvernants.

De son côté, la consommation ne se dément pas, la demande de fil reste soutenue elle aussi sur tous les marchés malgré la récession qui s'annonce.

Inutile de dire que le rapport WASDE de juin prochain sera attendu, celui de mai ayant laissé les acteurs de la filière circonspects.

Malgré la récession à venir le tableau cotonnier incite à un optimisme raisonnable tant le choix entre cultures de rente et vivrières pèse en faveur du second.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

May 30th 2022

MONTH	20 May	30 May	Variation	INDEXES	23 May	30 May	Variation
<b>JUL 22</b>	142,27	139,42	- 2,00%	<b>EUR/USD</b>	1,0580	1,0750	- 1,61%
<b>DEC 22</b>	125,18	122,95	- 1,78%	<b>COTLOOK</b>	166,20	163,20	- 1,81%
<b>MAR 23</b>	120,84	119,54	- 1,08%				

The jolts in all commodity futures markets are so brutal that they make you dizzy. Cotton is no exception to the rule.

In a business climate that is deteriorating day by day, the uncertainties are causing great nervousness among all operators. The expiry of the July 2022 and its share of unknowns is still weighing on a market in search of direction.

The situation in the Indian subcontinent, where the heat wave continues to wreak havoc, is of concern to all observers, as these temperatures have already largely mortgaged the precious mango crop by almost a third and are undoubtedly preparing to hit the cotton crop as well. In the current weather conditions, it is difficult to envisage the 35 million bales anticipated by the USDA.

The same is true in Pakistan, where a reduction in production is not in doubt either.

Despite the recent rains in Texas, it is still too early to say what exact impact the drought will have in this region that produces more than 40% of US cotton.

The situation is also worrying in the southern hemisphere, where Argentine and Brazilian crops are expected to be down.

In Africa, while sowing has begun, it is above all the lack of fertilizer that worries the "cotton farmers". The AfDB's decision to finance up to 500,000 tons of fertilizer to meet the agricultural challenge seems too late. Indeed, fertiliser deliveries at the end of the winter season do not augur well for yields. Despite the increase in the price guaranteed to cotton growers, food production remains at the heart of the concerns of all governments.

On the other hand, consumption is not declining, and demand for yarn remains strong on all markets despite the looming recession.

Needless to say, the WASDE report in June will be awaited, as the May report left the industry circumspect.

Despite the coming recession, the cotton picture is reasonably optimistic, as the choice between cash crops and food crops favours the latter.